

Exemples d'équations en arithmétique.

126

I) Equations entières du premier ordre

A) Cas de une ou deux variables

Le but ici est de résoudre $ax+by=c$ dans \mathbb{Z} .

Prop 1: $ax+b=0$ admet une solution si et seulement si $a|b$ et alors $x = -b/a$.

On suppose maintenant $a, b \neq 0$.

Thm 2: Soient $a_1, \dots, a_n \in \mathbb{Z}^*$ et $d = \text{PGCD}(a_1, \dots, a_n)$.

Alors $\exists (u_1, \dots, u_n) \in \mathbb{Z}^n / d = \sum_{i=1}^n u_i a_i$ (Formule de Bézout).

Cor 3: (Théorème de Bézout) (a_1, \dots, a_n) sont premiers entre eux si et seulement si $\exists u_1, \dots, u_n \in \mathbb{Z} / \sum_{i=1}^n u_i a_i = 1$

Thm 4: (d'Euclide) Soient $a \in \mathbb{Z}$ et $b \in \mathbb{Z}^*$. $\exists!$ $(q, r) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N} / \alpha = bq + r$ et $0 \leq r < b$.

Alg 5: En itérant cet algorithme avec $a \rightarrow b$ et $b \rightarrow r$, on peut ainsi obtenir le PGCD de a et b ainsi que les coefficients de Bézout.

Rem 6: Cet algorithme se généralise pour n entiers distincts, en utilisant l'associativité du PGCD.

Lem 7: (de Gauss) Soient $a, b, c \in \mathbb{Z}$. On suppose que $a|bc$ et $\text{arb} = 1$. Alors $a|c$.

Thm 8: Soient $a, b, c \in \mathbb{Z}$, $a, b \neq 0$, $\text{arb} = 1$. L'ensemble des solutions de $ax+by=c$ est non vide et est $\{(x_0+bb', y_0-ba') \mid b' \in \mathbb{Z}\}$ ou $\{(x_0, y_0) \text{ est une solution particulière.}$

Rem 9: (x_0, y_0) s'obtient via Alg 5.

Ex 10: L'ensemble des solutions de $47x+11y=1$ est $\{(26+11k, -11-27k) \mid k \in \mathbb{Z}\}$

Rem 11: Dans le cas où $\text{arb} \neq 1$, on se ramène à ce type d'équation en divisant par arb .

B) Systèmes linéaires entiers

On souhaite résoudre dans \mathbb{Z}^m $AX=b$ où $A \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{Z})$, $b \in \mathbb{Z}^m$.

Thm 12: Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{Z})$. $A \in \text{GL}_n(\mathbb{Z}) \Leftrightarrow \det(A) = \pm 1$.

Ex 13: Si $A = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 3 & 8 \end{pmatrix}$, $\det A = 13$ donc A^{-1} existe dans $\text{GL}_2(\mathbb{R})$, mais $A^{-1} \notin \mathcal{M}_2(\mathbb{Z})$

Rem 14: Dans le cas où $\det(A) \neq \pm 1$ mais $\det(A) \neq 0$, on est pas assuré que la solution, qui existe dans \mathbb{R} , appartienne à \mathbb{Z}^m .

Prop 15: (Formules de Cramer) Soit $A = (c_{ij}) \in \mathcal{M}_m(\mathbb{R})$ avec $\det A \neq 0$. Alors la solution de $AX=b$ est:

$$x_i = \frac{\det(c_{11}, \dots, c_{i-1}, b, c_{i+1}, \dots, c_{mm})}{\det A} \quad \forall i \in [1, m]$$

Cor 16: Si $A \in \mathcal{M}_m(\mathbb{Z})$ est tel que $\det A \neq 0$, la solution (unique) de $AX=b$ existe si et seulement si

$$\forall i \in [1, m], \det(A) \mid \det(c_{11}, \dots, c_{i-1}, b, c_{i+1}, \dots, c_{mm}) \text{ où } A = (c_{ij})$$

Ex 17: Si $A = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 3 & 8 \end{pmatrix}$, $AX = \begin{pmatrix} a \\ b \end{pmatrix}$ admet une solution si et seulement si $13 \mid (8a-b)$ et $13 \mid (2b-3a)$

Thm 18: Soit $A \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{Z})$. Il existe une unique suite d'entiers $d_1 \mid \dots \mid d_n$ de \mathbb{N}^* tels que A est équivalente dans $\mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{Z})$ à $\begin{pmatrix} \text{Diag}(d_1, \dots, d_n) & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$. Les entiers sont les facteurs invariants de A .

Rem 19: On ramène alors l'étude de $AX=b$ au cas de m équations à une variable.

[5]

[5]

[5]

II) Equations modulaires

On s'intéresse ici à certaines équations dans les anneaux $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$.

A) Systèmes de congruence

Thm 20: Soient $a \in \mathbb{N}^*$, $b \in \mathbb{Z}$ et $m > 2$. $ax \equiv b [m]$ admet une solution si et seulement si $am \mid b$. Dans ce cas, si $a = (am)a'$, $m = (am)m'$ et $b = (am)b'$, l'ensemble des solutions est $\{b'a_0 + k m' \mid k \in \mathbb{Z}\}$ où x_0 vérifie $a'x_0 \equiv 1 [m']$.

Rem 21: On aurait pu retrouver ce résultat avec Th. 8

Ex 22: Les solutions de $47x \equiv 1 [111]$ sont

$$\{130 + 111k \mid k \in \mathbb{Z}\}.$$

Rem 23: La résolution de ces équations trouve son utilité pour calculer un inverse dans $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$.

On souhaite maintenant résoudre, étant données m_1, \dots, m_r 2 à 2 premiers entre eux, résoudre $x \equiv a_i [m_i]$ $\forall i \in [1; r]$. Soit $n = \prod_{i=1}^r m_i$.

Thm 24: (d'isomorphisme chinois) On a l'isomorphisme $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \cong \prod_{i=1}^r \mathbb{Z}/m_i\mathbb{Z}$.

Rem 25: Soient $m_i = \frac{n}{m_i}$ et $a_1, \dots, a_r \in \mathbb{Z}$, tels que $\sum_{i=1}^r a_i m_i = 1$. Alors $\Psi: \prod_{i=1}^r \mathbb{Z}/m_i\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est un isomorphisme.

Cor 26: Le système de congruences admet une solution particulière x_0 . L'ensemble des solutions est alors $\{x_0 + nk \mid k \in \mathbb{Z}\}$.

B) Résidus quadratique

On souhaite ici résoudre $x^2 = a$ dans \mathbb{F}_q , $q = p^n$, p premier.

Def 27: Soit $q = p^n$, $n \neq 0$. $a \in \mathbb{F}_q$ est un carré si $\exists x \in \mathbb{F}_q \mid a = x^2$. On notera \mathbb{F}_q^* l'ensemble des carrés, et \mathbb{F}_q^{*2} les carrés non nuls.

Ex 28: 0 et 1 sont dans \mathbb{F}_q^{*2} et $x^2 = 0 \Leftrightarrow x = 0$,

$$x^2 = 1 \Leftrightarrow x = \pm 1.$$

Prop 29: Si $p = 2$, $\mathbb{F}_q = \mathbb{F}_q$. Si $p \geq 3$, $|\mathbb{F}_q^*| = \frac{q-1}{2}$ et $|\mathbb{F}_q^{*2}| = \frac{q-1}{2}$.

On suppose maintenant $p \geq 2$.

Thm 30: Soit $x \in \mathbb{F}_q^*$. $x \in \mathbb{F}_q^{*2} \Leftrightarrow x^{\frac{q-1}{2}} = 1$.

Ex 31: 2 est un carré modulo 7.

Cor 32: $(-1) \in \mathbb{F}_q^{*2} \Leftrightarrow q \equiv 1 [4]$

App 33: Il existe une infinité de nombres premiers de la forme $4m+1$, $m \in \mathbb{N}^*$.

Def 34: Soit $a \in \mathbb{F}_p^*$. On définit son symbole de Legendre par: $\left(\frac{a}{p}\right) = \begin{cases} 1 & \text{si } a \in \mathbb{F}_p^{*2} \\ -1 & \text{sinon} \end{cases}$

Prop 35: $\forall a \in \mathbb{F}_p^*$, $\left(\frac{a}{p}\right) = a^{\frac{p-1}{2}}$

Cor 36: $\mathbb{F}_p^* \rightarrow \{\pm 1\}$ est un morphisme de groupes. $a \mapsto \left(\frac{a}{p}\right)$

Rem 37: (DEV-1) Soit $q \geq 2$ premier. L'équation $ax^2 = 1$ où $a \in \mathbb{N}^*$ admet exactement $1 + \left(\frac{a}{q}\right)$ solutions dans \mathbb{F}_q^* .

Thm 38: (Loi de réciprocité quadratique)
 $\left(\frac{p}{q}\right) \left(\frac{q}{p}\right) = (-1)^{\frac{p-1}{2} \frac{q-1}{2}}$

III) Exemples de méthodes de résolution

A) Descente infinie de Fermat

Thm 39: Les solutions de $x^2 + y^2 = z^2$ sont les triplets $(d(u^2 - v^2), 2d uv, d(u^2 + v^2))$ où $d \in \mathbb{N}$ et $u, v \in \mathbb{Z}$ sont premiers entre eux.

Prop 40: Soit $P \in \mathbb{Z}[x, y, z]$. Caractérisons l'équation $P(x, y, z) = 0$. On souhaite montrer qu'elle n'admet aucune solution non triviale. Le principe de la descente infinie de Fermat est le suivant:

- On suppose que l'ensemble des solutions est non trivial.
- On prends une solution non triviale (x, y, z) avec z minimal non nul.
- On trouve une solution (x', y', z') , avec $z' < z$ et $z' \neq 0$.
- On a une suite décroissante d'entiers de \mathbb{N}^* qui ne stationne pas: c'est absurde.

Ex 41: L'équation $x^4 + y^4 = z^4$ n'admet aucune solution telle que $x, y, z \neq 0$.

App 42: $x^4 + y^4 = z^4$ n'admet aucune solution non triviale.

B) Réduction modulo p

Prop 43: On peut parfois projeter l'égalité $P(x, y, z) = 0$ dans \mathbb{F}_p pour obtenir des informations sur les solutions éventuelles.

Ex 44: Soit $p \in \mathbb{N}^*$ premier tel que $p \equiv 3[4]$. Alors l'équation $x^2 + y^2 = pz^2$ n'admet pas de solutions non triviales, puisque $(-1) \notin \mathbb{F}_p^*$.

C) Théorème des deux carrés de Fermat

Soit $n \in \mathbb{N}$. On souhaite savoir si $x^2 + y^2 = n$ admet des solutions dans \mathbb{Z}^2 .

Def 45: On définit l'anneau des entiers de Gauss par $\mathbb{Z}[i] = \{a + ib \mid a, b \in \mathbb{Z}\}$. On note:

$$N: \mathbb{Z}[i] \rightarrow \mathbb{N} \\ a + ib \mapsto |a + ib|^2 = a^2 + b^2$$

Lem 46: $(\mathbb{Z}[i], \mid)$ est euclidien et $\mathbb{Z}[i]^* = \{\pm 1, \pm i\}$

Thm 47: Soit $p \in \mathbb{N}^*$. p est somme de deux carrés si et seulement si $p = 2$ ou $p \equiv 1[4]$.

Thm 48: Soit $n \in \mathbb{N}^*$. n est somme de deux carrés si et seulement si pour tout p premier tel que $p \equiv 3[4]$, $v_p(n)$ est pair.

Références:

- ① Algèbre et géométrie, Rambaldi [1]
- ② Algèbre, Gaudon [2]
- ③ Cours d'algèbre, Perrin [3]
- ④ Algèbre et géométrie, Cambes [4]
- ⑤ Objectif agrégation, Beck [5]